

## Nos divisions entre chrétiens et leurs causes

### Nos divisions au cours de l'histoire

Dès les premiers temps de l'Église, l'unité était déjà menacée lorsque Jésus était encore avec les siens : dans l'Évangile, en effet, on rappelle que les apôtres discutaient entre eux pour savoir qui était le plus grand, le plus important (cf. Lc 9,46 : « Une discussion survint entre les disciples pour savoir qui, parmi eux, était le plus grand. »). L'unité a donc toujours été à faire !

Il y a eu malheureusement au cours de l'histoire de nombreuses grandes divisions :

- **Les grandes assemblées conciliaires** ont été souvent à l'origine d'un schisme et d'une séparation. Bien des Églises issues de ces ruptures ont disparu. Cependant, un certain nombre vivent encore, comme l'Église assyrienne de l'Orient, consécutive des débats d'Éphèse. La seconde rupture fut entraînée par la définition de Chalcédoine en Orient : tous ceux qui ne voulurent pas recevoir la formule de ce concile ont formé des Églises copte, arménienne et syrienne d'Antioche ou jacobite.

- **La rupture de 1054** est l'aboutissement de tensions séculaires entre l'Orient et l'Occident. On appelle "orthodoxes" les chrétiens d'Orient qui se sont séparés de l'Église de Rome à cette époque (suite à des querelles d'ordre hiérarchique entre le pape et le patriarche de Constantinople, mais aussi de différends politiques, de rivalités culturelles et linguistiques, d'affrontements dogmatiques et liturgiques). Malgré d'éphémères essais de réconciliation aux XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, les deux " poumons " de l'Église respirent depuis séparément, jusqu'à aujourd'hui, malgré les levées des excommunications mutuelles en 1965 par le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras.

- **Les "anglicans"** forment l'Église d'Angleterre qui a rompu avec le pape sous le roi Henri VIII, en 1534 (suite au refus du pape Clément VII de prononcer la nullité du mariage du roi).

- **Au 16<sup>e</sup> siècle**, il y a eu aussi une autre cassure, quand certains chrétiens ont voulu réformer l'Église ; ils ont protesté contre des abus, et sont devenus les "Églises de la Réforme", appelées aussi "**protestantes**". Ces églises sont aujourd'hui très nombreuses. En plus des calvinistes et des luthériens, on trouve des évangélistes, des pentecôtistes, des baptistes etc.

- Dans l'Église catholique, on peut citer aussi la séparation de Mgr Lefevre qui, suite à son refus d'une partie du Concile Vatican II, a fondé en 1970 la Fraternité Saint-Pie-X.

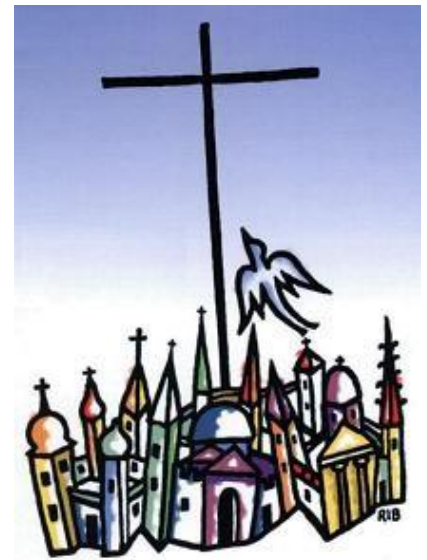
- Dans l'Église orthodoxe, on a entendu parler fin 2018 du schisme entre les deux patriarchats de Moscou et de Constantinople à propos de la situation religieuse en Ukraine.

### Nos divisions ne sont pas la volonté de Dieu et blessent le cœur de Dieu.

L'histoire des divisions et des schismes dans l'Église est le contre-signé par excellence de la vocation de l'Église qui est de rassembler les hommes dans l'unité. Quand elles s'accompagnent de violences et de massacres, ces divisions sont encore plus scandaleuses (la France par exemple a gardé le souvenir tragique de la Saint-Barthélémy en 1572)

Les divisions entre chrétiens, tout en blessant l'Église, blessent le Christ, et nous-mêmes, étant divisés, nous infligeons une blessure au Christ : l'Église est en effet le corps dont le Christ est la tête.

Nous savons bien que Jésus tenait à ce que ses disciples restent unis dans son amour. Il suffit de penser à la prière de Jésus adressée à son Père à l'approche de sa passion : « Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes » (Jn, 17,11).



## **Nos divisions freinent le dynamisme de l'évangélisation**

Le Seigneur a beaucoup insisté sur l'unité au nom du Père, nous faisant comprendre que notre annonce et notre témoignage seront d'autant plus crédibles que nous serons les premiers capables de vivre en communion et de nous aimer. C'est ce que ses apôtres, avec la grâce de l'Esprit-Saint, comprirent ensuite profondément et qu'ils eurent à cœur au point que saint Paul en viendra à implorer la communauté de Corinthe par ces paroles : «Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions. » (1 Co, 1,10).

## **Les causes de nos divisions**

Les raisons qui ont conduit à ces fractures et à ces séparations peuvent être les plus diverses : des divergences sur des principes dogmatiques et moraux ou sur des conceptions théologiques et pastorales différentes, en passant par les motifs politiques et de convenance, et jusqu'aux affrontements dus à des antipathies et à des ambitions personnelles...

Au delà de la difficulté à se comprendre avec l'autre, qui est forcément différent de nous, on peut pointer comme cause principale de nos divisions **notre péché**. D'une manière ou d'une autre, derrière ces déchirures, il y a toujours l'orgueil et l'égoïsme, qui sont la cause de tout désaccord et qui nous rendent intolérants, incapables d'écouter et d'accepter ceux qui ont une vision ou une position différente de la nôtre.

Et **derrière, c'est le Malin**, Satan, qui cherche à diviser (le mot « diable » veut dire « celui qui divise »)

## **Pour le partage :**

**1) De manière large, avons-nous fait l'expérience de divisions avec d'autres personnes (dans nos familles, nos relations amicales, paroissiales, communales, associatives etc.)**

**2) Avons-nous pu repérer des causes de ces divisions ?**

**3) Quelle attitude face à nos divisions entre chrétiens ?**

Comment nous situons-nous face à cette division entre chrétiens ? Sommes-nous résignés, sinon carrément indifférents à cette division ? Ou bien croyons-nous fermement que l'on peut et que l'on doit cheminer en direction de la réconciliation et de la pleine communion ? La pleine communion, c'est-à-dire pouvoir participer tous ensemble au corps et au sang du Christ.